



Table Ronde Ecole-Entreprise

Hôtel Framissima, le Vendredi 23 Janvier 2004

Intervention sur le secteur de l'industrie par Richard CRESTOR

Présentation du secteur industriel

125 entreprises

840 millions d'euros /an (5,5 Milliards de Francs)

4 089 salariés

8 principaux secteurs d'activité : Energie, Agroalimentaire, Matériaux de construction, Travail des métaux, Chimie et matières plastiques, Imprimeries, Bois et ameublement, construction de bateaux de plaisance et autres industries.

Perspectives d'embauches du secteur

Le nombre d'emplois du secteur de l'industrie est resté plutôt stable au cours de ces 5 dernières années : 8 % d'augmentation des effectifs en 5 ans soit moins de 2 % par an d'augmentation.

Il en est de même du nombre de créations d'entreprises industrielles nouvelles, leur nombre est assez limité : 4 à 5 par an au cours des 5 dernières années dont la plupart sont plutôt de petites taille (moins de 20 salariés).

Ceci est dû à l'importance des montants d'investissements qui caractérise l'activité industrielle et des contraintes spécifiques à ce secteur, comme par exemple la disponibilité de lieux d'implantation compatibles avec l'exercice de l'activité industrielle.

Aussi, on a assisté dans le passé récent, davantage à des développements, ou à des regroupements d'entreprises existantes qu'à de véritables créations ex nihilo.

Les perspectives d'embauche, on le voit donc, ne sont bien sûr pas nulles, mais elles ne sont pas non plus pléthoriques dans ce secteur.

L'enquête 2003 de l'Assedic en Besoins en main d'œuvre place le secteur de l'Industrie agroalimentaire en 5^{ème} place des secteurs annonçant des projets de recrutement avec une intention de recrutement de 438 personnes en 2003 pour un total de 6 700 intentions de recrutement annoncées par l'ensemble des entreprises de Martinique.

Deux autres secteurs industriels sont également cités par cette enquête ASSEDIC : le secteur du travail du bois (192 recrutements projetés) et le secteur de l'imprimerie (102 recrutements).

Le constat quantitatif est de dire que les perspectives d'emplois du secteur de l'Industrie locale sont de quelques centaines de recrutements par an.

L'autre constat que nous faisons, en terme qualitatif, est que, pour un effectif qui est plutôt stable, la masse salariale versée par l'industrie est plutôt en sensible augmentation.

Ceci s'explique par le fait que l'industrie locale a effectué au cours de ces dix dernières années un effort très important en investissement de modernisation des équipements de fabrication.

Ceci s'est accompagné de gains de productivité qui permettent aux entreprises de produire plus, avec une qualité de fabrication aux normes des plus grandes entreprises européennes, tout en maintenant leur effectif et donc leur coût de production à un niveau compétitif par rapport aux produits concurrents importés.

Dans le même temps, cette modernisation des équipements et des procédés a abouti à tirer les compétences vers le haut : le quantitatif a fait place au qualitatif.

Il faut beaucoup moins de main d'œuvre qu'il y a dix ans autour des chaînes de production qui deviennent de plus en plus automatisées et plus de main d'œuvre qualifiée pour conduire les lignes de fabrication, gérer la production, contrôler la qualité, développer l'innovation et assurer la maintenance des équipements qui, parce que plus automatisés, sont devenus plus complexes à entretenir.

C'est donc cela la tendance dans l'industrie en terme de compétences attendues : moins de bras, plus de matière grise.

Quelles compétences, quels savoirs faire ?

Deux grande familles de besoins en compétence :

Des compétences communes à toutes entreprises : secrétariat, administration gestion, comptabilité, ventes, marketing et communication, informatique, etc ...

Des compétences plus spécifiques à l'industrie qui sont plus techniques et dépendent des différentes technologies, matières et matériaux utilisés dans tel ou tel secteur : la liste serait longue à énumérer, mais la liste des formations professionnelles de l'éducation nationale et de la formation continue les recense plutôt bien.

J'ai évoqué ce qui nous paraît être les grandes tendances chez nous : les compétences seront recherchées particulièrement dans les domaines de la conduite de lignes de fabrication et de conditionnement, de la gestion de production (par exemple, assistée par ordinateur), de contrôle de qualité et de maintenance dans une variété de domaine techniques propres à l'industrie (mécanique, électricité, automatismes, équipements frigorifiques, transport des fluides, informatique, etc...)

Des compétences aussi sont demandées dans la connaissance des matières premières et des produits fabriqués (chimie, biochimie, microbiologie, nutrition, analyses sensorielles, par exemple, pour le secteur agroalimentaire).

D'autres besoins en compétences apparus dans les dernières années pourraient se développer encore dans l'avenir, ce sont notamment ceux nécessités par les évolutions de la réglementation en matières d'environnement, de contrôle en matière d'hygiène et de sécurité vis-à-vis du consommateur.

De nombreuses entreprises locales ont ainsi mis en place des procédures d'assurance-qualité avec dans la plupart des cas le recrutement de responsable qualité et de personnel de laboratoire.

Enfin, si on en croit les déclarations encore très récentes du Ministre de l'Economie Francis Mer, d'importants efforts restent à faire dans le domaine de la recherche & développement dans les entreprises. C'est cela l'avenir de l'industrie au niveau national et mondial et peut-être plus modestement chez nous aussi.

Ainsi, dans le secteur agroalimentaire qui constitue un de nos principaux secteurs industriels, la création du PARM par le Conseil Régional laisse espérer un développement de la recherche agroalimentaire locale et donc certainement de nouveaux besoins de compétences dans ce domaine en Martinique.